



Newsletter 52

Vendredi 12 juin 2015 / Saison 2014-2015



1. REVUE DE PRESSE

De Jong : la Hollande, l'autre pays de son cœur

Euro 2015. À 27 ans, le pivot choletais a été retenu pour la première fois dans une sélection nationale. Celle des Pays-Bas, de par ses origines paternelles. Une grande fierté pour ce joueur au parcours atypique.

De Jong, le patronyme fleure bon le pays des tulipes, moulins et autres polders. « Mon père est hollandais, explique le grand Nicolas (2,10 m). Il a rencontré ma mère en Suède et a décidé de la rejoindre dans le nord de la France où elle était prof de sports. » Voilà pour l'explication de la double nationalité du sémillant Nicolas « Le Jeune ».

Aujourd'hui, cette facette néerlandaise lui ouvre les portes de la sélection nationale. L'idée était dans l'air du temps depuis quelques semaines, notamment depuis que l'entraîneur en chef des « Oranje » était allé voir De Jong à Boulogne-sur-Mer, le 9 mai. Un soir de déroute choletaise. Le week-end dernier, l'idée a pris une tournure officielle, le Choletais figurant dans la liste des 14 joueurs présélectionnés pour la préparation à l'Euro 2015.

« Je ressens beaucoup de fierté et de plaisir, avoue le natif de Tours. Représenter une sélection nationale est quelque chose que j'ai toujours voulu faire. Que ce soit la France ou les Pays-Bas. C'est vraiment un coup de cœur. » Ces Pays-Bas, durant toute son enfance, il y allait « deux fois par an. Aujourd'hui, j'essaie de m'y rendre quand je peux mais j'en ai moins l'opportunité. Je vais y voir ma grand-mère, mes cousins et cousines. J'ai un réel attachement pour ce pays. » De là à en manier parfaitement la langue ? « Pas vraiment. Je ne parle pas le néerlandais couramment. Ma présence en sélection sera aussi une expérience par rapport à ça. »

Cette sélection, il la rejoindra courant juillet pour un stage à Leiden. Avant une série de matches amicaux... et la divulgation de la liste des 12 joueurs retenus pour l'Euro (1). « Pour l'heure, on est trois pivots dont Henk Noral qui joue à Saragosse, et deux ailiers forts. Peut-être qu'ils garderont les cinq inté-



Nicolas De Jong pourrait disputer l'Euro 2015 avec les Pays-Bas. Il figure dans une sélection élargie de 14 joueurs.

rieurs. En tout cas, je jouerai ma carte à fond. Mais, pour moi, ce rassemblement sera aussi une découverte. Je vais apprendre à mieux connaître l'effectif, voir les options du staff... »

Deux ans de droit

Ce rassemblement, Nicolas De Jong l'aborde avec d'autant plus de bonheur que voilà une décennie, il était bien loin de prendre cette trajectoire. Pour lui, le basket pro n'est devenu une réalité que sur le tard. Des problèmes de croissance l'ont contraint à mettre le ballon orange entre pa-

renthèses pendant son adolescence. « À 20 ans, alors que je jouais en région et faisais quelques bancs en N2 (à Tours-Joué), le club de Vichy m'a proposé d'intégrer la dernière année de formation. J'ai saisi cette opportunité. »

Après deux années d'études de droit, il quitte donc la Touraine pour l'Allier. La carrière pro de ce jeune homme posé (adepte notamment de la lecture en déplacements) est lancée. Elle s'appête à prendre une autre tournure via cette première sélection nationale... Avec l'envie « de faire connaître les Pays-Bas au plus

haut niveau européen. » Des Pays-Bas, 4^e de l'Euro 1983, dont ce sera le grand retour sur un championnat continental, 26 ans après leur dernière participation. Nicolas De Jong n'avait alors que 14 mois. Depuis, il a bien grandi...

Emmanuel ESSEUL.

(1) Les Pays-Bas sont dans le groupe C dont la phase de poule se jouera en Croatie. Ils seront opposés à la Géorgie (le 5 septembre), la Macédoine (6), la Slovénie (8), la Croatie (9) et la Grèce (le 10).

Le Choletais Romuald Morency prêté à Poitiers (Pro B)

C'est la première info officielle de l'intersaison choletaise. Le club a confirmé, hier, le prêt de Romuald Morency (19 ans) pour une saison à Poitiers. Avec les Espoirs, il tournait à 10,6 points, 4,7 rebonds et 3,1 passes cette saison. « Mais il a besoin de jouer, dit Laurent Buffard. La Pro B sera une bonne étape pour finir sa formation. C'est un joueur de talent et Poitiers a confiance en lui. »

Selon nos informations, l'entraîneur choletais et son staff seraient toujours dans l'attente d'une réponse de Jean-Michel Mipoka (Rouen), sollicité pour remplacer Rudy Jomby au poste d'ailier. Formé à CB, Mipoka intéresse toutefois plusieurs clubs et disposerait, déjà, de diverses offres.

Par ailleurs, l'intérieur Darel Poirier quitte l'Insep et la N1 pour rejoindre les Espoirs de CB.

Moendadze se montre. En fin de contrat à Cholet, Kadri Moendadze n'était pas forcément pressenti pour rester une saison de plus. Pourtant, le club s'interroge sur l'avenir du



Les jeunes Choletais Moendadze (à gauche) et Morency.

joueur qui a brillé la semaine dernière lors du camp LNB organisé à l'Insep et dont il a été élu MVP. Cette saison, l'arrière originaire de Mayotte n'a fait que 4 apparitions en Pro A, mais tournait à plus de 14 points et 7 rebonds chez les Espoirs. « Rien n'est acté au sujet de Kadri. On sait qu'il a du talent », commente simplement Laurent Buffard.

N2F : Robineau à Cholet. Promu en N2, Cholet Basket repartira avec un effectif globalement inchangé l'an prochain. Seule Mathilde Quief (grossesse) s'absentera une partie de la saison. Le club choletais annonce par ailleurs l'arrivée d'Armance Robineau (poste 3-4, ex-La Roche-sur-Yon, N2F), qui connaît bien le club pour y avoir évolué chez les jeunes.

Ouest France – Jeudi 11 juin 2015

Cholet prend son temps

Un petit mois après la clôture du championnat, le chantier du recrutement de CB ne se concrétise pas encore.

Le survêtement de l'entraîneur remis dans l'armoire pour quelques semaines, Laurent Buffard a endossé sa tenue de négociateur avec les agents pour commencer à bâtir le nouveau CB. La tâche s'annonce d'ampleur car seuls trois professionnels sont sous contrat : Jonathan Rousselle, Nicolas De Jong et Yannis Morin. Néanmoins, ce dernier est sollicité par des clubs de Pro B pour gagner du temps de jeu et parfaire sa formation.

Cette option vient d'être retenue au sujet de Romuald Morency. Cet arrière-ailier, bientôt 20 ans, fait l'objet d'un prêt à Poitiers. Et son partenaire Kadri Moendadze pourrait suivre la même voie. Tout juste élu meilleur joueur du dernier camp de la LNB, l'arrière venu de Mayotte (21 ans) s'est exprimé sur

le site internet de la Ligue nationale de basket : « Plusieurs coaches sont venus me parler. J'ai quelques pistes mais rien de concret pour l'instant. Mon rêve, c'est d'aller le plus haut possible. Là, je suis en train de parler avec mon club formateur, je regarde ce qu'ils me proposent mais sinon, j'irai en Pro B pour trouver du temps de jeu. » Le point de vue de « coach » Buffard est convergent : « On ne peut pas encore affirmer que Kadri sera prêté. On regarde ça de très près ».

Pour garnir son effectif, il lui faut encore un ou deux JFL (joueurs formés localement) avant de dénicher son contingent d'Américains. « On regarde des profils de postes, mais c'est trop tôt pour vraiment parler de recrutement car il faudra de la complémentarité avec les JFL. Je pense que ça va bouger après la finale de Pro A entre Limoges et Strasbourg, » conclut Buffard.

S.B.

Ouest France – Vendredi 12 juin 2015

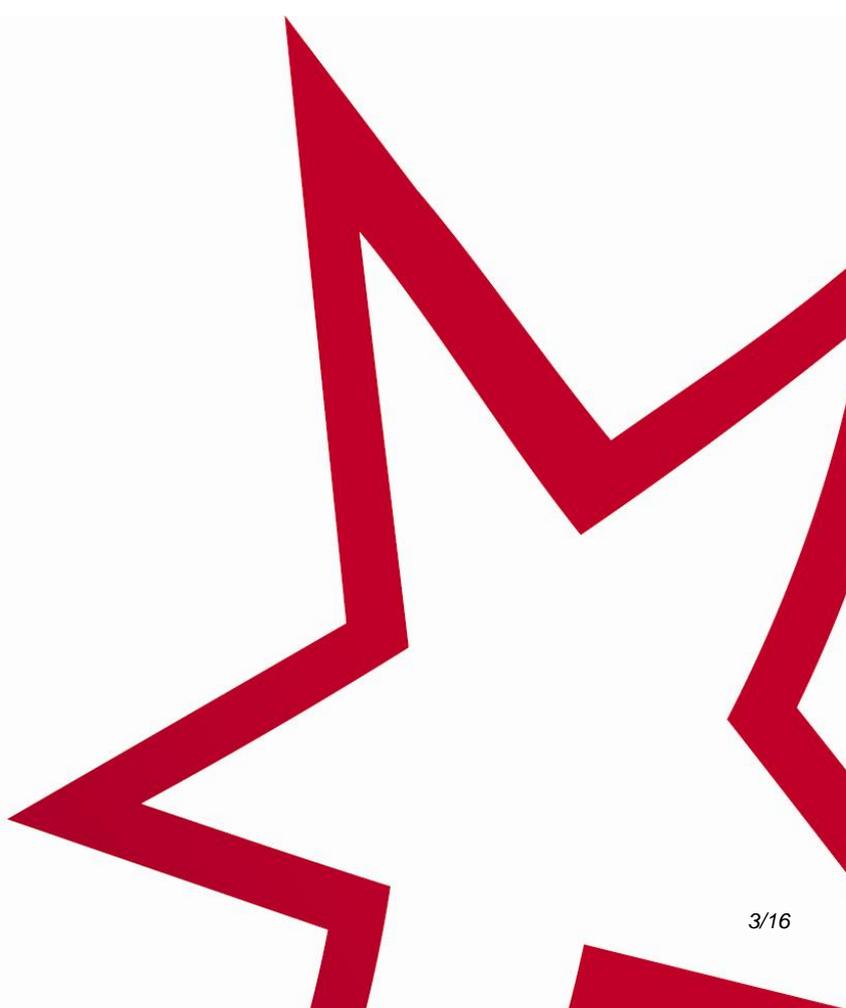
2. 18 JUIN : ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU CLUB

L'anniversaire de la création du club

Le 18 juin prochain sera la date anniversaire de la création de Cholet Basket. Afin de marquer cette journée, Cholet Basket organisera ce jour-là à 18 h 45 à la Meilleraie une réception pour les équipes qui ont, cette année, remporté un titre, qu'il soit national, régional ou départemental ainsi que pour les deux équipes seniors de l'Association qui accèdent au niveau supérieur. U18 Garçons : champions de France, U17 Filles 1 :

championnes régionales, U17 Filles 2 : championnes départementales et Coupe de l'Anjou, Seniors féminines : 1 accession en championnat de France National 2, Seniors masculins 2 : accession en championnat de France Nationale 3. Cette soirée sera aussi l'occasion de mettre à l'honneur les entraîneurs et arbitres qui ont obtenu un diplôme durant cette saison sportive.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 juin 2015



3. ANCIENS JOUEURS

RUDY GOBERT

CHALLENGE BENJAMIN(E)S 2015

➤ Pour la 8^e édition du Challenge Benjamin(e)s, organisé par la FFBB en partenariat avec la NBA, ils étaient 24.600 joueurs (nouveau record !) au départ et 60 participants, filles et garçons, âgés de 11 à 12 ans, de Métropole et d'Outre-Mer, aux finales nationales sur le parquet de la Halle Carpentier de Paris. Les grands vainqueurs sont **Clémentine Chauveau** du club de Brissac Quincé (Ligue des Pays-de-la-Loire) et **Alex Skoczylas** du FC Mulhouse (Ligue d'Alsace). Ils ont reçu leurs trophées des mains de l'international français et joueur des Utah Jazz, Rudy Gobert, et s'envoleront prochainement pour les Etats-Unis pour assister à un match NBA. ■



Belleguer / IS / FFBB

Basketball Magazine n°814 – Juin 2015

Rudy Gobert

À 15 ans, personne n'en voulait !



Basket Hebdo n°93 – Jeudi 11 juin 2015

Rudy Gobert, le début de l'histoire

Quand le géant était un enfant

Aujourd'hui, Rudy Gobert (2,15 m, 23 ans le 26 juin) est un phénomène. Il y a moins de dix ans, il n'était qu'un jeune basketteur parmi tant d'autres, qui ne dominait pas chez les jeunes, qui jouait ailier. Voici comment un garçon timide s'est transformé en un ambitieux géant.



Le 22 août, à Saint-Quentin, les spectateurs du match amical France-Belgique se presseront au Palais des Sports Pierre-Ratte pour voir voir Tony Parker, Boris Diaw, Nicolas Batum. Mais leur chouchou sera probablement Rudy Gobert. Le pivot est né, a grandi dans cette ville, où son père, l'ex-international Rudy Bourgairel, a joué un temps. Comme bon nombre de figures majeures du basket national, Gobert a la qualité notable de ne pas oublier d'où il vient. Il est revenu passer quelques jours à Saint-Quentin en mai, voir sa famille, y organisera en juillet son premier camp (voir BH 92). « Pour moi c'était naturel de le faire ici. » Pour lui, c'est là, en Picardie, dans l'Aisne, dans cette commune d'environ 60 000 habitants où « ici, le sport roi, c'est le basket », dit-il, que son histoire a commencé.

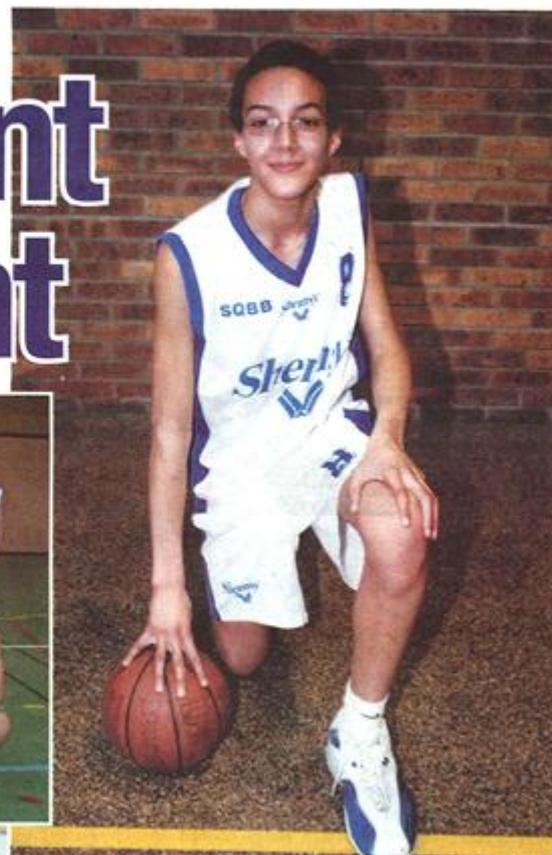
Grâce à... un coup de cutter

Né à Saint-Quentin le 26 juin 1992, Rudy Gobert, de par l'héritage paternel, aurait pu faire de la balle orange son jouet favori dès sa plus tendre enfance. « Non, le basket ne s'est pas imposé comme une évidence. J'ai commencé vraiment par hasard. J'avais fait beaucoup de sports avant », rétorque-t-il. Et sa mère, Corinne, de confirmer : « Il s'est un peu essayé à tous les sports parce qu'il avait besoin de bouger. » Athlétisme, boxe... Un accident – « il s'est coupé à la main avec un cutter », raconte maman – l'éloigne du ring. « Le médecin, qui avait connu le père de Rudy, qui savait qu'il pourrait devenir grand, lui a conseillé le basket. » Le futur pivot de l'équipe de France débute réellement dans le basket à onze ans. « Mes premières années, j'étais à la JSC (Jeunesse Sportive Club) Saint-Quentin, et ensuite au SQBB. » En minimes, ses semaines sont coupées en deux : du lundi au vendredi au pôle espoirs de Picardie, à Amiens, et le week-end au SQBB. « Rudy, c'était loin d'être le meilleur de l'équipe », dit gentiment Christophe Horn, son entraîneur du SQBB, promu cette saison assistant-coach de l'équipe de Pro B. Car si Gobert a intégré le pôle espoirs, cela signifie qu'il avait été repéré, pas qu'il était un phénomène.

Au contraire. « En minimes, ça faisait seulement trois ans que je jouais, je n'étais pas aussi dominant qu'Evan Fournier (né en 1992 également) ou d'autres. Je ne survolais pas par mon talent », reconnaît aisément l'intéressé. Quelle est la première pensée qui vient à l'esprit de Julien Egloff, son entraîneur au pôle, lorsqu'il songe aux deux années entre 2005 et 2007 passées à le former ? « La première chose, c'est que ce n'était pas gagné d'avance », sourit celui qui est aujourd'hui coach au Centre Fédéral et sélectionneur des U19 féminines. « Les deux-trois premiers mois, ce n'était pas évident, il a passé du temps à comprendre ce qu'étaient le cadre et les exigences d'une structure d'entraînement. »

Un ailier en retard de croissance

À l'époque, le géant n'en est pas un. Loin de là. « Il était en retard de croissance, en retard musculaire, très mince », décrit Horn. « À la sortie du pôle il faisait 1,85 m et demi. Il rendait des kilos et des centimètres à tous ses adversaires, c'était quasiment un bébé », poursuit Egloff. « Mais on savait qu'il avait des prédispositions. Il avait passé une radiographie du poignet à 14 ans et c'était marqué 8 ans et demi, le médecin avait dit : il n'a pas commencé à grandir, il va être très grand ! Il chaussait du 51, il avait de grandes mains. Mais il fallait avoir des précautions avec ces qualités supposées. » L'espoir pouvait naître. Le fantôme. « On savait que ça allait être un potentiel. J'avais dit aux dirigeants qu'on entendrait parler de lui, bien sûr pas au niveau où il est maintenant », se



↳ Rudy Gobert à 14 ans avec les minimes de Saint-Quentin (en haut, n°8) puis avec le pôle espoirs d'Amiens (3^e en partant de la droite).

« Il était en retard de croissance, en retard physique. C'était loin d'être le meilleur de l'équipe. » Son entraîneur en minimes à Saint-Quentin

souvent Horn. « On nous avait annoncé qu'il allait faire 2,05-2,10 m, et par rapport à ce qu'il faisait à son âge, dans un corps de 2,10 m ça devenait intéressant. » Parce qu'à l'époque, il n'est nullement question de pivot, de contres, de dissuasion. Rudy Gobert joue ailier. « Il n'était pas forcément stable au niveau de ses appuis, mais il pouvait courir, il n'avait rien à envier à qui que ce soit sur la course », explique Horn. Au pôle espoirs, Gobert est formé « comme un poste 3, poste 3-4, avec du jeu dos au panier », confirme Egloff. Jean-François Martin, directeur du centre de formation de Cholet, qui accueillera Gobert ensuite, « remercie énormément Julien Egloff d'avoir fait ce choix » de former son protégé ailleurs que dans la peinture. « Un grand d'aujourd'hui formé à l'extérieur, c'est rare, Rudy est une exception, mais ça devrait être la réalité. Il faudrait une organisation, jouer en 4-4 en benjamin permettrait aux grands de développer des habilités à jouer extérieur. Aujourd'hui on est surpris que Rudy sache dribbler, ait le sens de la passe, soit coordonné, mais c'est simplement qu'il a travaillé comme extérieur. » Avec le recul, l'intéressé estime que passer du poste 3 au 4, puis au 5, l'a « beaucoup aidé »

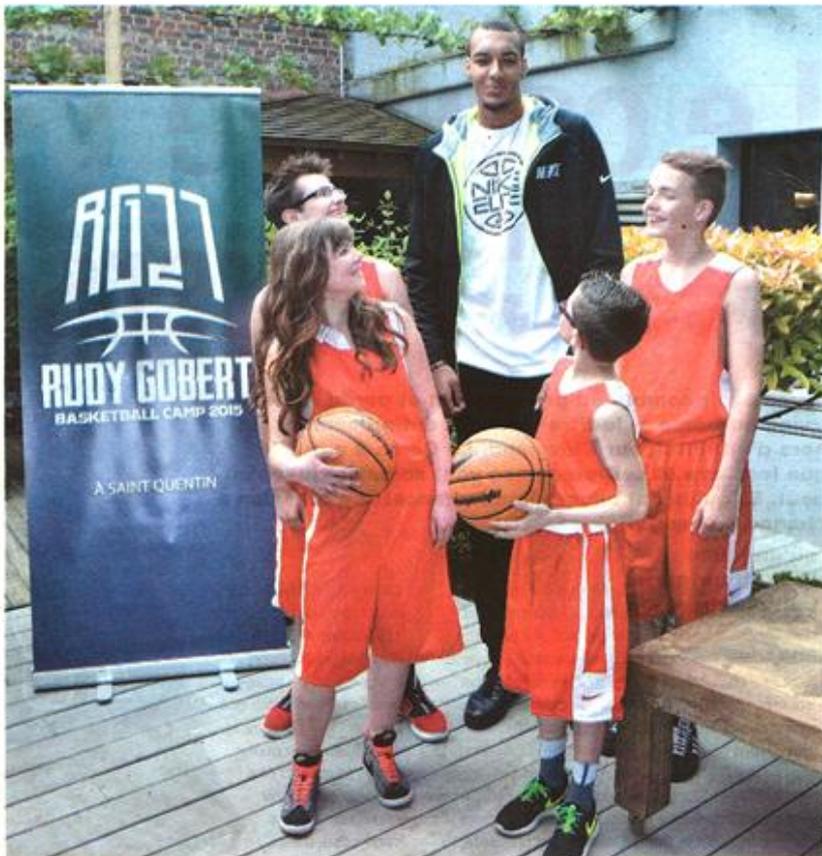


techniquement. « Et ça m'a permis aussi de voir le jeu sous un autre aspect, ça m'a apporté dans la compréhension du jeu, la mobilité. » Aujourd'hui encore, il arrive au pivot aux mensurations gigantesques de se croire toujours ailier. « C'est vrai que parfois, j'oublie que je fais 2,15 m », rit-il. « Je fais des choses que d'autres de ma taille ne font pas vraiment. »

➔ Rudy Gobert avec les espoirs de Cholet en 2011 et aujourd'hui pour la première édition de son camp à Saint-Quentin.

Aussi motivé que timide

Outre le retard physique, ses formateurs se rappellent d'un caractère discret. « C'était un garçon timide, qui parlait très peu, qui ne faisait pas de bruit », commente Horn. Nul ne connaît mieux le tempérament d'un enfant que sa maman : « Il était timide, il l'est toujours. Il ne parle pas trop. Et c'était le petit dernier, alors je le couvais », raconte Corinne Gobert, ajoutant : « mais sinon, avec ses frères et sœurs, toujours ensemble, c'est un clown, il est très taquin. » Réserve, toujours, tête en l'air, parfois -- c'était le genre à oublier le sac de maillots dans la voiture de sa mère donc on parlait en déplacement sans les tenues », s'amuse Horn -, et motivé, surtout. Julien Egloff n'a pas oublié sa rencontre avec le jeune Picard. « Au premier entraînement au pôle, il nous a clairement dit qu'il voulait aller jouer en NBA. Beaucoup de gamins nous disent



qu'ils veulent être pros, mais je me souviendrais toujours de la tonalité avec laquelle Rudy l'avait dit. C'était différent. Bien sûr c'est subjectif, mais on en parle encore avec mes collègues du pôle, il l'avait dit avec naïveté mais il y croyait, plus que

« Jouer ailier m'a beaucoup aidé. Parfois, j'oublie que je fais 2,15 m. » Rudy Gobert

cette envie brûlante de briller, Corinne Gobert les a vues se développer « petit à petit » chez son fils. « Et au bout d'un moment, quand on a vu à quel point ça lui plaisait, on a su qu'il voulait s'investir à fond. C'est toujours comme ça avec lui quand quelque chose lui plaît. »

Toute la saison écoulée, son actuel coach à Utah, Quin Snyder, n'a cessé de saluer la détermination de son pivot à progresser, son abnégation dans le travail. Ses entraîneurs d'hier ne sont nullement surpris. « Il avait un mental, du tempérament. Il était souvent par terre, souvent en difficulté,

mais il s'est toujours relevé, il a toujours travaillé », félicite Julien Egloff, d'autant qu'au pôle d'Amiens, pour rattraper le retard par rapport aux autres ligues, c'était souvent deux entraînements quotidiens plutôt qu'un. Voire plus encore... « Je viens d'apprendre, très récemment, qu'il faisait aussi des séances individuelles, de

30 minutes, une heure, le matin, avant d'aller en cours ! », raconte sa maman. « Il fait toujours plus. Même quand il revient à Saint-Quentin, et pourtant il ne reste pas longtemps, il fait un peu de musculation, il travaille. »

Refusé dans plusieurs clubs

En 2007, à sa sortie du pôle d'Amiens, ses saisons minimes à Saint-Quentin terminées, Gobert voit plusieurs portes se refermer. « J'ai fait des tests au Havre, au Mans, à Gravelines, dans plusieurs clubs, à l'Insep, et ils ne m'ont pas pris. » D'autres avant lui, comme Nicolas Batum, ont essayé un refus du Centre Fédéral, ce qui ne veut pas dire que le talent n'a pas été décelé. « Pour entrer à l'Insep, il faut être prêt tout de suite. Dès la première année, ils jouent en cadets France première division, et dès la deuxième année, il faut jouer en N1. Rudy en aurait été incapable. Trop de retard physique. La preuve, c'est qu'il a passé les deux premières années en cadet à très peu jouer », rappelle Christophe Horn.

Corinne Gobert se souvient du jour où l'histoire de son fils a entamé un nouveau chapitre. « Quand l'Insep lui a dit non, Rudy était déçu. Mais la même journée, Jean-François Martin m'a appelée pour me dire qu'il le prenait à Cholet. » Martin suivait la progression du jeune depuis plusieurs années déjà. « C'était un garçon un peu malhabile dans ce qu'il faisait mais on sentait une marge de progression. Il était loin d'avoir entamé sa croissance, il faisait des efforts même quand c'était difficile, son papa était un ancien basketteur, plusieurs aspects m'ont encouragé à lui donner sa chance », explique-t-il. Rudy n'a pas oublié cette main tendue. « Sans Jean-François Martin, je ne sais pas si je serais devenu le joueur que je suis aujourd'hui, en tout cas aussi vite. » Dans les Mauges, Gobert allait connaître une très forte poussée de croissance, une fracture au doigt, des mois, des années à rattraper son retard. Le fantasma restait. L'éclosion allait arriver. La suite est connue. Et si l'histoire pouvait continuer, c'est parce qu'elle avait commencé. ●

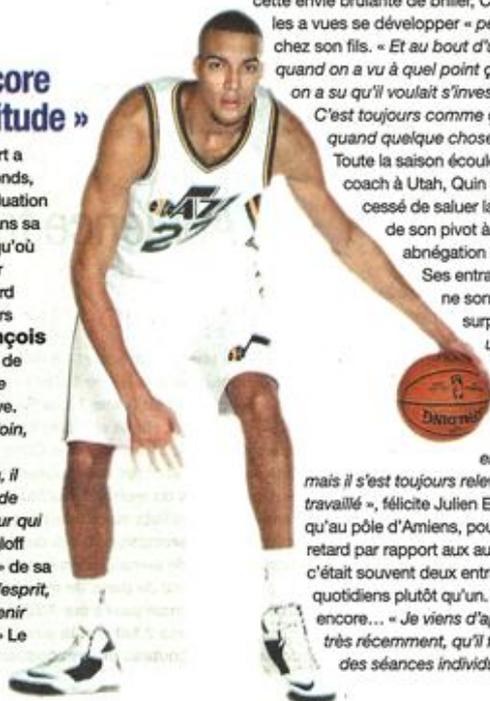
➔ La phrase



« Il n'a pas encore atteint sa plénitude »

* Cette saison, Rudy Gobert a compilé 8,4 points, 9,5 rebonds, 2,3 contres pour 17,6 d'évaluation en 26 minutes. À 22 ans, dans sa deuxième année NBA. Jusqu'où ira-t-il ? Constatant que leur

ancien joueur n'a cessé de rattraper son retard initial et de repousser ses limites, ses premiers formateurs sont enthousiastes. **Jean-François Martin** voit notamment « deux domaines » de progression. Le physique – « il n'a pas encore atteint sa plénitude » – et la panoplie offensive. « Quand il jouait poste 3 ou 4, il shootait de loin, son tir à trois-points n'était pas moche. Son évolution physique le lui a fait perdre un peu, il a été utilisé dans un autre registre, mais il a de très bons mouvements et un petit tir extérieur qui feront de lui un joueur déroulant. » Julien Egloff pense aussi que le pivot n'est « pas au bout » de sa progression. « Son tempérament, son état d'esprit, son envie de gagner : il a les outils pour devenir meilleur. Et quand on voit d'où il est parti... » Le gamin de Saint-Quentin a bien grandi. ●



NANDO DE COLO

MVP de la VTB League, élu dans le deuxième cinq de l'Euroleague, retour gagnant en Europe



Basketball Magazine n°814 – Juin 2015

INTERVIEW NANDO DE COLO >

"BESOIN DE RETROUVER DU TEMPS DE JEU"

Propos recueillis par Nicolas Seignez, à Madrid

"Le MVP français de l'année, c'est lui !" avance sans hésiter son partenaire en Équipe de France, Nicolas Batum. Lui, c'est Nando De Colo, MVP de la VTB League, 14,4 points de moyenne cette saison en Euroleague et une élection dans le deuxième meilleur cinq de la compétition, pour sa première année avec le CSKA. Entretien à Madrid, lors de son premier Final Four que les Moscovites termineront à la 3^e place.

> Comment jugez-vous cette première saison avec le CSKA Moscou?

Au niveau personnel, ma saison est très positive. Je suis satisfait de ce que j'ai pu faire et c'est ce que je recherchais en revenant en Europe. Je voulais, en premier lieu, retrouver du temps de jeu et j'en avais vraiment besoin. En ayant pu discuter, avant ma signature au CSKA, avec le coach (ndlr : le Grec Dimitris Itoudis), je savais que j'allais avoir des responsabilités dans cette équipe. Après, rien n'est jamais écrit à l'avance. Il a fallu travailler tous les jours pour continuer à progresser et montrer de quoi j'étais capable. Tout s'est très bien passé dès le début de saison. Pendant ma blessure (ndlr : fracture au poignet gauche, l'été dernier, qui a notamment empêché De Colo de disputer la Coupe du Monde en Espagne avec les Bleus), le club a été patient et m'a laissé le temps de bien me remettre en rythme.

Et au niveau collectif ?

Nous sommes passés à côté de l'Euroleague. C'est une grosse déception qui reste en travers de la gorge car nous étions vraiment venus à Madrid, au Final Four pour chercher un résultat. Nous devons maintenant nous reconcentrer sur le championnat russe. Sans résultats à la fin, ma bonne saison individuelle ne signifiera pas grand chose.

Comment analysez-vous cette terrible défaite, 68-70, dans les dernières secondes de la demi-finale face à l'Olympiacos alors que le CSKA comptait 9 points d'avance à 5 minutes de la fin ?

Nous avons fait du bon travail pendant 35 minutes en contrôlant leurs points forts. Puis on les a laissés revenir dans le match avec des petites erreurs. Contre l'Olympiacos, il faut être présent du début à la

"RIEN N'EST JAMAIS ÉCRIT À L'AVANCE. IL A FALLU TRAVAILLER TOUS LES JOURS POUR CONTINUER À PROGRESSER ET MONTRER DE QUOI J'ÉTAIS CAPABLE"





Presse Sports / Mounic

fin. Nous n'avons pas joué pendant 40 minutes malheureusement et ce genre de matches se joue toujours sur quelques petits détails.

Lors de ce match, vous êtes sorti du banc et avez scoré 18 points. En Euroleague et a contrario de la NBA, les meilleurs joueurs débutent régulièrement sur le banc. Comment gérez-vous ce coaching particulier?

Sortir du banc ou débiter le match sur le terrain n'a jamais été un problème pour moi, que ce soit en Euroleague au CSKA, en Équipe de France ou dans mes précédents clubs. La plupart du temps, je le sais un peu en avance en fonction des entraînements et j'ai le temps de me préparer. Après, quoi qu'il arrive, je joue mon jeu et c'est le plus important. Ce qui me plaît beaucoup ici, c'est que le coach utilise ma polyvalence, en me faisant monter la balle et en me faisant alterner sur différents postes de jeu.

Après votre passage en NBA (2 saisons essentiellement aux San Antonio Spurs), pensez-vous avoir franchi avec le CSKA un palier au niveau de la dureté de votre jeu?

Sans doute. J'essaie de jouer agressif en permanence. En Euroleague, on est obligés de jouer dur, à la manière de l'Olympiacos par exemple, car sinon on se fait vite enfoncer.

La présence d'un joueur français au Final Four de l'Euroleague reste rare (le dernier était Florent Pietrus avec Malaga en

2007). Qu'est-ce cela représente pour vous de participer à cet événement?

Français ou pas, être présent au Final Four est très important pour moi. Dans une carrière de basketteur, c'est un objectif personnel que de pouvoir évoluer à ce niveau. L'engouement lors de cet événement n'a rien à voir avec ce que l'on peut connaître pendant le reste de la saison, surtout à Moscou (sourire). On sent vraiment que tous les connaisseurs du basket européen y sont rassemblés. Je pense que, dans le futur, on verra de plus en plus de joueurs français à ce stade de la compétition car il y en a de plus en plus dans les grands clubs européens.

Il vous reste encore une saison de contrat au CSKA. Comment voyez-vous la suite?

On verra bien. Ce n'est jamais facile de se projeter. Le plus important pour moi, pour l'instant, est de me concentrer sur notre fin de saison.

Après cette fin de saison justement, viendra l'EuroBasket en France. Y pensez-vous pendant l'année?

On en a parlé brièvement avec mes coéquipiers au moment du tirage au sort des groupes en décembre dernier. Mais globalement, je n'ai pas le temps d'y penser. Pendant la saison, je me concentre à fond sur le CSKA et, ensuite, j'aurai le temps de penser à l'Euro et à l'Équipe de France. Après, c'est sur que pouvoir jouer une compétition officielle, en France devant notre public, est très important pour nous les joueurs. Tout le monde sera motivé ! ■

CE QUE PENSE DE LUI SON COACH, DIMITRIS ITOUDIS :

"Nando est l'un de nos joueurs les plus importants. Il nous apporte beaucoup par sa soif de victoires, sa concentration et son dévouement à l'équipe."

CE QUE PENSE DE LUI SON COÉQUIPIER, ANDREI KIRILENKO :

"Nando est excellent. C'est un super plus pour notre équipe. J'ai vraiment été étonné quand j'ai appris que le CSKA avait une chance de l'avoir. Je le connaissais bien car on avait souvent joué l'un contre l'autre dans différentes compétitions. Quand Nando a signé, j'ai tout de suite envoyé un message aux dirigeants du CSKA pour les féliciter. Dès ses premiers matches cette saison avec nous, il a montré de grandes qualités dans son jeu." ■

Les expatriés

Nando De Colo champion

➔ Le CSKA Moscou n'a fait de détail face à Khimki en finale de la VTB League : 3-0 sur une marge moyenne de 23 points. C'est le sixième titre en sept éditions pour le CSKA, et le deuxième titre majeur à titre personnel pour Nando De Colo, cinq ans après sa victoire en Eurocup avec Valencia. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	éval.	
Espagne														
Edwin Jackson	Barcelone	(Liga, demi G1) Malaga	(91-60)										N'a pas joué	
	Barcelone	(Liga, demi G2) à Badalone	(91-70)										N'a pas joué	
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(finale G1) Khimki	(89-62)	23	6/17	1/4	4/4	3	1	1	-	1	17	10
	CSKA	(finale G2) Khimki	(94-81)	26	5/10	2/4	-	6	3	1	-	4	12	13
	CSKA	(finale G3) à Khimki	(99-69)	22	4/4	1/1	4/4	1	3	-	-	2	13	15
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(demi G3) à Trabzonspor	(59-54)	24	2/11	0/5	-	3	5	1	-	3	4	1
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gora	(finale G3) Turow Zgorzelec	(80-77)	25	4/8	0/4	1/2	3	1	1	-	1	9	8
	Zielona Gora	(finale G4) Turow Zgorzelec	(67-53)	30	5/11	5/8	-	7	-	1	-	3	15	14
	Zielona Gora	(finale G5) à Turow Zgorzelec	(77-69)	24	2/10	0/5	1/2	9	1	-	-	1	5	6

Basket Hebdo n°93 – Jeudi 11 juin 2015

CARL ONA EMBO

➔ Le transfert

Carl Ona Embo à Bourg

• Le meilleur marqueur français de la saison (15,4 points à 44,8% et 14,0 d'évaluation) change de destination. Après une seule saison à Poitiers, Carl Ona Embo (1,85 m, 26 ans) s'est engagé pour les deux prochaines saisons avec la JL Bourg. L'ex-Pictavien

est la deuxième recrue bourgienne après Maxime Courby (Rouen) – plus la reconduction de Philippe Braud. Fort d'un budget de 3,5 M€, Bourg vise la remontée immédiate. D'après *La Voix de l'Ain*, le pivot de Denain, Jérôme Cazenobe pourrait suivre. ●

Basket Hebdo n°93 – Jeudi 11 juin 2015

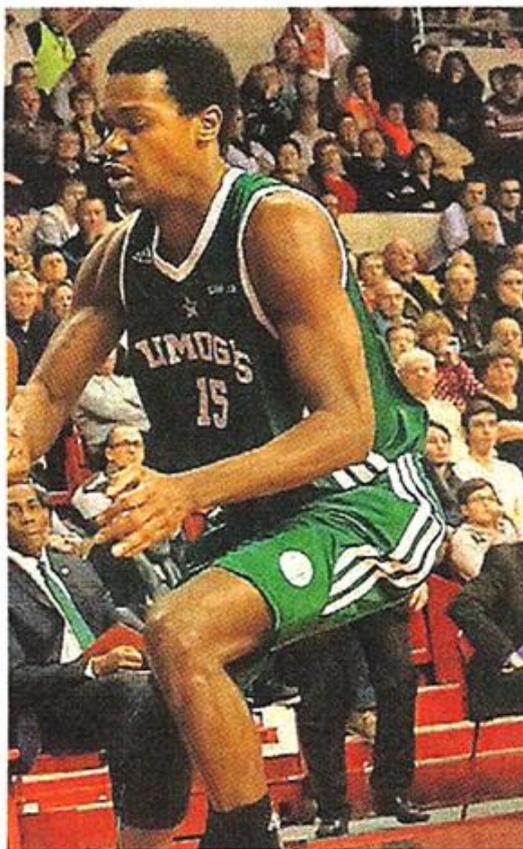
Gelabale, l'agent double de la finale

Pro A. Strasbourg - Limoges, ce soir (20 h 50). Mickaël Gelabale a joué cette année dans les deux clubs qui se disputent le titre.

Fin novembre, Mickaël Gelabale signe tardivement à Strasbourg. Début janvier, il file à Limoges. À partir de ce soir, les deux formations s'affrontent dans un remake de la finale de l'an passé. « **Je ne suis pas un espion, sourit l'intéressé. Si Philippe Hervé (entraîneur du CSP) m'interroge sur Strasbourg, je lui répondrai** ». Match décalé oblige, sa double casquette lui a permis, fin décembre et début janvier, de jouer la 16^e journée successivement sous les deux couleurs. Un don d'ubiquité non réglementaire qui a valu un match perdu à Limoges.

L'ailier n'a fréquenté que brièvement le double finaliste malheureux avant de rejoindre le champion en titre. Depuis, l'entraîneur a changé. Pour un bouleversement brutal mais bénéfique. « **On n'a rien gardé de Jean-Marc (Dupraz, ancien coach). Philippe a voulu repartir de zéro et développer un jeu plus structuré** ». Le groupe emmené par le MVP Adrien Moerman est redevenu un caduc, le seul à pouvoir fissurer la forteresse alsacienne. Ce qui fait dire à Gelabale : « **Il n'y a pas de favori sur cette finale mais deux équipes qui pratiquent actuellement leur meilleur basket** ».

L'ancien Choletais n'a pas complètement trouvé le sien cette saison. À tel point que son statut de pilier en Bleu (123 sélections), à quelques mois de l'Euro en France, a été menacé. « **Ce sont les médias qui ont dit cela. Je suis tranquille** ». Vincent Collet, sélectionneur national et entraîneur de Strasbourg, a mis



Mickaël Gelabale a joué dans les deux clubs cette saison.

en avant le solide passé tricolore du joueur pour calmer les esprits. Sa chance : aucun concurrent ne s'est suffisamment révélé pour espérer le déloger de son rang d'ailier n°2 derrière Nicolas Batum.

Possible élément-clé de cette finale (au meilleur des cinq matches), Gelabale, après avoir voyagé entre l'Espagne, la NBA et la Russie, se verrait bien, à 32 ans, rester sur le sol français. « **Ce serait pas mal** », glisse-t-il, sans savoir si Limoges renouvellera son bail.

Thomas GILBERT.

EUROBASKET 2015 >



RIO PASSE PAR L'EURO

Par Julien Guérineau

Vincent Collet a présenté, le 3 mai dernier, une liste de 24 noms parmi lesquels il choisira 16 joueurs qui débiteront la préparation pour le grand rendez-vous du basket français : l'EuroBasket 2015 qui se déroulera à Montpellier et Lille (5-20 septembre).



> L'EuroBasket est chaque jour un peu plus proche. Et pour 24 joueurs, l'excitation monte d'un cran. Comme c'est désormais traditionnel, le Directeur Technique National, Patrick Beesley, et l'entraîneur de l'Équipe de France, Vincent Collet, ont publié la liste demandée par la FIBA et au sein de laquelle ils retiendront les éléments qui débiteront le stage de préparation à l'INSEP le 20 juillet prochain. Une liste sans

surprise où figurent 15 médaillés, d'or en 2013 ou de bronze en 2014. Parmi les 9 autres joueurs, 7 ont déjà porté le maillot bleu et 2 seulement sont des nouveaux venus : Mouhammadou Jaiteh, le cadet des Bleus, auteur d'une saison solide avec Nanterre et Jérémy Leloup, élément clé de l'équipe qui domine le championnat de France. "Nous avons beaucoup échangé avec Jacky Commères et Ruddy Nelhomme avant de se retrouver avec Patrick Beesley

pour terminer la liste de 24 joueurs", a expliqué Vincent Collet. "J'ai déjà en tête un groupe plus resserré mais il est toujours important de construire cette liste en pensant aux problèmes qui peuvent survenir d'ici à la fin de saison." Pour réduire sa liste, l'entraîneur tricolore patientera jusqu'à la fin du mois de juin, l'ultime match de la finale de Pro A pouvant potentiellement se disputer le 23 juin. Mais au rayon inquiétudes, celles concernant les



joueurs français de NBA sont levées. Tous nos représentants ont été éliminés avant les finales de Conférence et peuvent donc profiter de longues semaines de vacances pour soigner, notamment, les différentes blessures qui les ont handicapés lors de la fin de saison. Au rayon contrats, une problématique qui ralentit parfois l'intégration des internationaux, seuls deux joueurs sont agents libres cet été : **Kevin Seraphin** et **Alexis Ajinça**. Deux intérieurs en concurrence dans un secteur qui, sur le papier, promet d'être particulièrement riche. Depuis sa prise de fonction, Vincent Collet a toujours dû composer avec blessures et forfaits pour choisir son point d'ancrage dans la raquette : **Turiaf**, **Traore**, **Noah**, **Ajinça**, **Gobert**, les hommes ont changé mais les résultats ont toujours été au rendez-vous. S'il est encore trop tôt pour s'enflammer, les possibilités s'annoncent multiples et les choix compliqués dans la peinture.

Une situation qui pousse d'ailleurs le staff technique des Bleus à s'interroger sur la marche à suivre concernant l'annonce de la sélection. Le début de préparation devrait s'effectuer à 16 joueurs. Mais à l'image de ce que pratique l'Espagne depuis quelques années, la France dévoilera-t-elle directement l'identité des 12 retenus pour l'EuroBasket, accompagnés de 4 sparring-partner ? "Ce n'est pas encore tranché mais c'est effectivement quelque chose dont nous avons parlé avec mes assistants", précise Vincent Collet.

Car la tâche s'annonce compliquée pour l'Équipe de France malgré son statut de favori et le fait d'évoluer à domicile. La Serbie, vice-championne du Monde,

LA PRÉ-SÉLECTION

Joueur	Taille	Naiss.	Sélec.	Club
Poste 1				
Thomas Heurtel	1,90	1989	37	Anadolu Efes Istanbul (Turquie)
Tony Parker	1,85	1982	149	San Antonio Spurs (NBA)
Léo Westermann	1,98	1992	5	Limoges CSP
Poste 2-1				
Nando De Colo	1,95	1987	111	CSKA Moscou (Russie)
Fabien Causeur	1,95	1987	29	Vitoria (Espagne)
Antoine Diot	1,90	1989	59	Strasbourg IG
Évan Fournier	1,99	1992	21	Orlando Magic (NBA)
Poste 2-3				
Nicolas Batum	2,03	1988	96	Portland Trailblazers (NBA)
Nobel Boungou-Colo	2,02	1988	2	Limoges CSP
Mickaël Gélabale	2,00	1983	123	Limoges CSP
Edwin Jackson	1,88	1989	29	FC Barcelone (Espagne)
Charles Kahudi	1,99	1986	62	Le Mans SB
Jérémy Leloup	2,02	1987	-	Strasbourg IG
Poste 4				
Boris Diaw	2,03	1982	192	San Antonio Spurs (NBA)
Adrien Moerman	2,01	1988	1	Limoges CSP
Florent Piétrus	2,01	1981	194	SLUC Nancy
Poste 4-5				
Mouhammadou Jaiteh	2,08	1994	-	JSF Nanterre
Joffrey Lauvergne	2,09	1991	37	Denver Nuggets (NBA)
Kim Tillie	2,11	1988	15	Vitoria (Espagne)
Ali Traoré	2,06	1985	56	Strasbourg IG
Poste 5				
Alexis Ajinça	2,14	1988	28	New Orleans Pelicans (NBA)
Rudy Gobert	2,17	1992	21	Utah Jazz (NBA)
Ian Mahinmi	2,11	1986	32	Indiana Pacers (NBA)
Kevin Séraphin	2,08	1989	37	Washington Wizards (NBA)

Entraîneur : Vincent Collet

Assistants : **Ruddy Nelhomme** et Jacques Commères

LE PROGRAMME DES BLEUS

- Stage à l'INSEP (75) du 20 au 23 juillet
 - Stage à Pau (64) du 24 au 31 juillet
 - Stage à Tempere (Finlande) du 31 juillet au 2 août
Samedi 1^{er} août : Finlande / France
 - Stage à Nancy (54) du 5 au 7 août
Vendredi 7 août : 19h30 - France / Serbie
 - Stage à Villeurbanne (69) du 8 au 10 août
Dimanche 9 août : 19h15 - France / Russie
 - Stage en Serbie du 11 au 13 août
Mercredi 12 août : Serbie / France
 - Stage à Nantes (44) du 13 au 15 août
Vendredi 14 août : 20h30 - France / Ukraine
 - Stage au Vendéspace (85) du 15 au 16 août
Dimanche 16 août : 19h30 - France / Ukraine
 - Stage à Rouen (76) du 19 au 21 août
Vendredi 21 août : 20h00 - France / Géorgie
 - Stage à Saint-Quentin (02) du 21 au 22 août
Samedi 22 août : 18h30 - France / Belgique
 - Stage à Strasbourg (67) du 27 au 28 août
Vendredi 28 août : 19h15 - France / Allemagne
 - Stage à Cologne (Allemagne) du 29 au 30 août
Dimanche 30 août : Allemagne / France
 - Stage à Montpellier du 1^{er} au 4 septembre
- Championnat d'Europe à Montpellier et Lille
du 5 au 20 septembre 2015**

BILLETTERIE

PREMIER MATCH COMPLET

➤ Avec la mise en vente des places à la session le 30 avril dernier, toutes les offres billetteries sont désormais disponibles à la vente. Et pour obtenir un de ces précieux sésames il vous faudra faire vite, certaines catégories étant épuisées et certaines rencontres affichant déjà complet. C'est ainsi le cas pour le match d'ouverture des Bleus le 5 septembre face à la Finlande. La Montpellier Arena fera le plein pour lancer Parker et les siens vers la défense de leur titre européen. Quant à la phase finale, si Bercy était disponible, il sera déjà trop petit pour l'évènement. Plus de 15.000 places ont déjà trouvé preneur pour la finale le dimanche 20 septembre ou pour les huitièmes de finale en soirée du samedi 12 septembre. Rendez-vous donc vite sur ffbb.com pour participer à cet évènement unique. ■



Belleger/15/FFBB

"QUAND JE REGARDE LA COMPOSITION DES GROUPES, JE REGARDE TOUS LES MATINS LE GROUPE B EN ME DISANT QUE LE HUITIÈME DE FINALE SERA TRÈS COMPLIQUÉ ET LE MATCH LE PLUS DANGEREUX. CE SERA VAINCRE OU MOURIR."

potentiellement renforcée par le gigantesque Boban Marjanovic ou l'expérimenté Zoran Erceg, la Croatie et sa jeunesse triomphante ou la Turquie avec le retour de ses stars NBA Ersan Ilyasova et Enes Kanter ont tous en tête d'empêcher les Bleus de devenir les premiers depuis l'Allemagne en 1993 à remporter un titre européen à domicile. "Quand je regarde la composition des groupes, je regarde tous les matins le groupe B en me disant que le huitième de finale sera très compliqué et le match le plus dangereux. Ce sera vaincre ou mourir."

Le week-end du 12-13 septembre, l'Équipe de France jouera une rencontre de tous les dangers. Avec la refonte de la formule de compétition, le huitième de finale devient le juge de paix de la réussite ou de l'échec d'une campagne. D'autant plus cette année où seront délivrés les sésames olympiques. "Dès la fin des Jeux de Londres, l'objectif d'une qualification pour Rio 2016 avait été fixé", note Patrick Beesley, le DTN. "La feuille de route était donc tracée. Les deux premières saisons post-olympiques servent à restructurer les équipes, les modifier pour être opérationnels lors de la troisième année. Nous sommes dans ce cas de figure et dans les meilleures dispositions : l'Euro va se disputer en France et l'ensemble des joueurs est disponible. Pour aller à Rio deux chemins sont possibles. Le plus facile entre guillemets en se qualifiant directement, c'est-à-dire atteindre la finale de l'EuroBasket. Le plus compliqué en passant par le Tournoi de Qualification Olympique en 2016. Nous préférons bien sûr le premier chemin mais nous ne sommes pas les seuls dans ce cas." Si les Bleus ne parvenaient pas en finale, il leur faudrait impérativement atteindre au minimum les quarts puis viser une place entre 3 et 6 pour obtenir leur qualification au Tournoi de Qualification Olympique qui se disputera quelques jours avant le début des Jeux de Rio, en 2016. ■

J- 100

Reportage Photos Bellenqer / IS / FFBB

Des personnalités, sportives et extra sportives, ont souhaité se rassembler autour des Bleus pour les soutenir dans leur future campagne européenne. Cette team d'ambassadeurs s'est réunie pour la première fois le 27 mai, au Gymnase de la Rue de Trévise, pour marquer ensemble le rendez-vous symbolique des 100 jours avant l'ouverture de l'EuroBasket 2015. D'autres personnalités viendront rejoindre le mouvement jusqu'à l'événement pour apporter leur soutien à l'Équipe de France.



Sonia Rolland et Baptiste Lecaplain



Le rappeur Orelsan face à Medi Sadoun

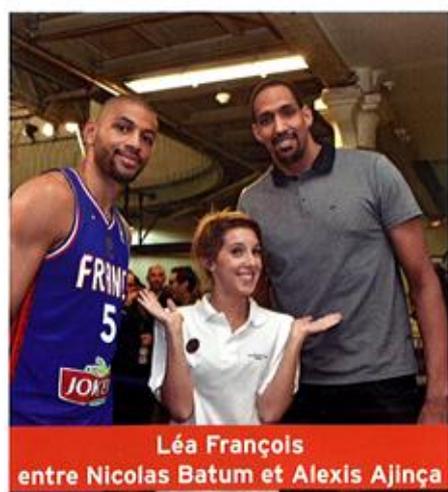


Alexis Ajinça et Rudy Gobert



Pour marquer la date symbolique des 100 jours qui nous séparent du début de l'EuroBasket 2015, le comité d'organisation de l'Euro et la FFBB ont choisi un lieu tout aussi symbolique, le gymnase de la rue de Trévise à Paris, lieu du premier match de basket en Europe.

Au cours de cet après-midi, la liste des ambassadeurs de l'EuroBasket 2015 a été dévoilée. Après une présentation individuelle des personnalités, celles-ci ont réalisé des petits matches 3X3 devant les nombreux journalistes présents. Alexis Ajinça, Rudy Gobert et Nicolas Batum se sont associés à l'évènement et participé activement à cette exhibition. Un mélange des genres qui a été très apprécié et la bonne humeur a été de rigueur.



Léa François entre Nicolas Batum et Alexis Ajinça



François Berléand en compagnie de Léa François et Sonia Rolland



5. DACHSER, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

DACHSER
Intelligent Logistics

Dachser France **7 % de croissance**

Le transporteur Dachser France (ex-Graveleau), dont le siège se trouve à La Verrie (85), a publié un chiffre d'affaires en croissance de 7 % (793 M€) pour l'année 2014. Ce chiffre inclut la totalité de la facturation client, y compris les activités en douane. L'entreprise (2.950 salariés) propose un réseau européen de messagerie, de l'affrètement, de prestations en logistique et en transports aérien et maritime. Le groupage export confirme son développement (+20 %). L'activité de groupage domestique progresse aussi, mais reste déficitaire. L'entreprise dépend du groupe allemand Dachser. Tél. : 02 51 66 54 10

Le Journal des Entreprises n°339 – Juin 2015

6. LE PUY DU FOU, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

PUYDUFOU®

145.000.000

Les retombées économiques massives du Puy du Fou ont été estimées à 145 millions d'euros (hors recettes du parc) sur son bassin économique, dans un rayon d'une heure de route. C'est ce qu'a révélé une étude du cabinet Protourisme. Pour chaque euro dépensé sur le site, les visiteurs dépensent 2,80 euros en dehors (en carburant, péage, hébergement, restauration, souvenirs...). Affichant 74 millions d'euros de chiffre d'affaires, le parc est à l'origine de 3.300 emplois. Évalués à 310.000 nuitées, les besoins d'hébergement, en dehors de ses propres hôtels, correspondent à la capacité de 28 hôtels de 30 chambres. Et depuis cette étude, réalisée après la saison 2013, la fréquentation a encore augmenté.

Le Journal des Entreprises n°339 – Juin 2015